

### Science et activité sociale — passions de sa vie

On pourrait énumérer longtemps les réalisations et les succès de l'homme ayant consacré sa vie laborieuse et son enthousiasme permanent à la science et à l'enseignement. Impossible de les citer tous, d'autant plus qu'aujourd'hui il est difficile d'estimer objectivement quels effets d'activité ont la plus grande valeur. Je crois pourtant que, pour chaque pédagogue et professeur, parmi de nombreuses raisons de bonne renommée et célébrité, les symptômes d'estime et de respect de la part de fidèles disciples et élèves sont toujours les plus importants.

Mme le prof. Janina Opieńska-Blauth a bien mérité ces signes d'estime. Elle appartenait à la génération dont la vie se passait dans quelques périodes d'histoire importantes pour notre nation. Elle est née le 20 juillet 1895 à Żółkiew, un petit village de dix mille habitants, situé en Galicie, entre Lvov et Rawa Ruska. Elle provenait d'une famille d'intelligentsia. Son enfance et ses jeunes années se sont écoulées dans l'atmosphère patriotique de la maison natale, de l'école et des organisations de jeunesse, dans l'esprit de la littérature romantique. Ce *signum temporis* de jeunes années empreintes d'humanisme a trouvé son reflet dans sa prédilection future pour le journalisme dont elle s'occupait jusqu'à ses dernières années de la vie. Elle a fait des études en chimie, ayant fréquenté la Faculté de Philosophie (spécialisation chimie) à l'Université Jagellon et à l'Université de Varsovie. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études, elle est devenue assistante à la Faculté de Médecine de l'Université de Varsovie où, ayant fait une dissertation, elle a obtenu le grade de docteur de philosophie spécialiste en chimie.

Dans les années suivantes, elle travaillait dans l'Etablissement National d'Hygiène à Varsovie au poste de l'assistante et du professeur adjoint dans la section de pharmacie, chimie et biochimie; ensuite — dans l'Institut de Chimie Physiologique de la Faculté de Médecine à l'Université de Lvov, sous la direction du prof. Jakub Parnas.

Son bagage scientifique de cette période, à côté de sa thèse de doctorat sur les acides oxyprotéiniques dans le foie, comprend plusieurs publications en collaboration avec le prof. Przyłęcki, et quelques positions du domaine de la biochimie, parmi lesquelles il faut mentionner surtout celles qui concernent les

hormones parathyroïdiennes et le métabolisme des glucides chez les saccharomyces.

Elle a été un des organisateurs de la Faculté de Médecine à l'Université Marie Curie-Skłodowska nouvellement ouverte à Lublin, première université fondée après la guerre. Ses mérites dans ce champ d'activité sont énormes; il faut souligner ici que dans cette ville il n'y avait avant aucune tradition ni d'anciens exemples des formes universitaires datant d'avant la guerre, qui auraient pu être considérées comme germe de l'école supérieure médicale.

Ayant les qualités requises en biochimie et un bagage scientifique qui compte, elle a accepté la proposition, faite par le prof. Ludwik Hirszfeld, de devenir chef de l'Institut de Chimie Physiologique à l'Université M. Curie-Skłodowska à Lublin. Grâce à son énorme activité, en 1945 on a formé cet institut qui jusqu'aujourd'hui remplit les fonctions didactiques fondamentales aussi bien à la Faculté de Médecine qu'aux facultés en formation, telles que Pharmacie, Médecine Vétérinaire et Sciences Naturelles.

En 1947, elle est devenue professeur agrégé, en 1948 — professeur sans chaire.

Elle était la première qui ait élaboré et appliqué la méthode de chromatographie à papier buvard dans la technologie analytique des sciences biologiques et médicales modernes. Avec ses collaborateurs (T. Borkowski, E. Gąsior, S. Hubl, M. Kański, H. Kraczkowski) elle a publié plusieurs travaux sur la chromatographie des acides aminés, des acides gras, des sucres et des autres substances. Grâce à ses recherches et aux résultats scientifiques obtenus, l'Institut qu'elle dirigeait est devenu un centre de formation professionnelle des travailleurs scientifiques s'intéressant à l'application de cette simple et moderne méthode d'analyse. La publication de la première monographie polonaise intitulée *Chromatographie*, élaborée et parue sous sa direction, a été le couronnement de cette activité.

Une place à part dans ses recherches était occupée par le problème de l'amino-acidémie et de l'amino-acidurie chez les enfants. En collaboration avec la Clinique Pédiatrique, elle a fait plusieurs travaux ayant contribué à la détection de divers troubles métaboliques congénitaux chez les nouveau-nés. Elargissant son activité méthodique, elle a introduit aux recherches la technique de chromatographie à couche mince; en plus, elle a élaboré un manuel sur l'application universelle de cette méthode. Par ce fait, elle est devenue une spécialiste éminente dans le domaine de la chromatographie faisant autorité en Pologne et à l'étranger.

Parallèlement à ces recherches, avec ses assistants elle initiait et développait celles sur le métabolisme hydrocarboné chez les bactéries, le rôle des oligo-éléments dans les organismes vivants et le métabolisme intermédiaire de certains acides aminés. Les premières publications de ce domaine paraissaient dans les périodiques internationaux ayant une importance scientifique connue. Continuant ces recherches, un de ses collaborateurs (M. Szymona) a fait la découverte d'un enzyme nouveau chez les mycobactéries.

Elle a eu de grands mérites dans le domaine de l'éducation et de l'instruction de nouveaux scientifiques. Parmi ses collaborateurs les plus proches, huit personnes sont devenues professeurs titulaires ou professeurs sans chaire, quelques — professeurs agrégés, et plusieurs — docteurs.

Son bagage scientifique comprend 136 positions bibliographiques, dans ce nombre plusieurs monographies et manuels.

À côté de son activité scientifique et didactique, elle participait aux travaux d'organisation de la Faculté de Médecine de l'Université M. Curie-Skłodowska, et ensuite — de l'Académie de Médecine, nouvellement créée. Elle remplissait plusieurs fonctions universitaires importantes: de 1946 à 1949 elle était vice-doyen de la Faculté de Médecine de l'UMCS, de 1956 à 1959 et de 1962 à 1965, en tant que vice-recteur, elle avait soin des problèmes de l'enseignement et de la science; parmi ses activités scientifiques, il faut mentionner la participation dans: la Commission de Biochimie auprès du Ministre de la Santé, le Comité de Biochimie de l'Académie Polonaise des Sciences, les conseils scientifiques de quelques instituts. Pour ses énormes mérites dans le domaine de la biochimie et de la science polonaise, on lui a conféré la dignité de membre honorifique de la Société Biochimique Polonaise, de la Société Chimique Polonaise et de la Société Scientifique de Lublin.

Dans un de ses discours prononcés à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle année académique, elle a dit: [...] „La démocratisation de l'école ce sont non seulement les autorités provenant du choix, non seulement le statut propre et l'autonomie, mais aussi une attitude convenable par rapport aux lois et aux devoirs. Leur non-observation est appelée illégalité c'est-à-dire l'infraction à la démocratie. Dans une école démocratique c'est l'arrangement bilatéral qui oblige [...]”

Malgré qu'elle ait atteint l'âge de la retraite, elle était toujours très active, participant aux débats des conseils scientifiques des instituts, publiant plusieurs articles dans de nombreux périodiques. Etant décidément pour l'humanisation de la médecine et la stabilisation des cadres universitaires, à maintes reprises et à diverses occasions elle faisait des démarches ayant pour but le prompt changement de la forme des examens d'entrée en médecine. Appréciant et comprenant le contenu profond de la devise „le passé pour le futur”, pendant deux années après sa prise de retraite, elle faisait des cours de l'histoire de la médecine pour les étudiants en première année.

Toute sa vie était remplie d'activité sociale. Elle était une de premières jeunes filles qui aient adhéré à l'organisation des éclaireurs polonais. Elle prenait part dans l'action plébiscitaire en Haute-Silésie. Dans la période d'entre deux guerres, elle travaillait dans l'instruction extrascolaire, pendant la guerre — dans l'enseignement clandestin. Pour son travail, elle a reçu la Croix d'Or du Mérite et la Croix de Chevalier de la Renaissance de la Pologne, ainsi que le titre d'Instituteur de Mérite de la Pologne Populaire. En 1983, l'Académie de

Médecine de Lublin lui a conféré sa dignité la plus haute, celle de Docteur Honoris Causa.

Dans ses *Routes et rencontres* (publiées en 1979 par les Editions de Lublin), livre intéressant et contenant certaines trames autobiographiques, elle a présenté les bonnes et les fausses routes de la science, les essors et les échecs dans la carrière, elle a rappelé plusieurs vérités élémentaires concernant la vie et dont l'importance est toujours durable. Voici une des citations: [...] „De la perspective des années, ma façon de voir les faits, les gens et les événements est dépourvue d'arêtes, de sévérité et d'émotion forte. Je suis très contente d'avoir pu faire cet itinéraire, jouissant d'une habileté intellectuelle et physique totale. J'appartiens à la génération qui devait marcher dans la vie non pas sur une autoroute large et commode, mais sur des sentiers sinueux avec plusieurs barrières à franchir. Depuis mon enfance, je n'admettais pas de me mettre d'accord avec la réalité quand elle ne me convenait pas. Ma décision de rester à Lublin, prise il y a plus de trente ans, est selon moi la plus juste. Elle m'a donné la possibilité de travailler pour le bien d'une nouvelle université polonaise, de participer dans sa naissance si difficile, d'avoir ma part dans son développement et la formation de son futur bagage. Elle m'a permis de mener une vie active, dans laquelle il n'y avait jamais et il n'y a point de place pour l'ennui, le manque d'éclat et le découragement. Grâce à elle, j'ai pu aimer cette ville autrefois inconnue, que j'appelle aujourd'hui «mon Lublin»”.

En adressant ses mots d'adieux à Mme le prof. Janina Opieńska-Blauth, son disciple et successeur, le prof. Tomasz Borkowski, a dit: „Dans notre vie matérialisée il y a un grand besoin et une recherche des idéaux. Dans ce sens, la personne de Mme le Prof. J. Opieńska-Blauth peut servir de modèle digne d'imitation par les rangs innombrables de jeunes gens. Dans les coeurs et les esprits des personnes avec lesquelles elle était en contact, et surtout de ceux avec qui elle travaillait, elle restera pour toujours.”

Mme le prof. J. Opieńska-Blauth est décédée le 18 novembre 1987 et a été enterrée à Lublin, au cimetière rue Lipowa.

*Włodzimierz Matysiak*